



Affiche de Eugène Grasset

Cartel

Art de l'Espace	Epoque
Titre :	Jeanne d'Arc
Auteur de l'affiche :	Eugène Grasset
Musique de la pièce :	Gounod
Auteur de la pièce :	Jules Barbier
Pays :	France
Année :	3 janvier 1890

Synopsis

La pièce jouée en 1873 est bien accueillie par le public mais ennue la critique. En 1890, elle est accueillie favorablement par les deux. La pièce est conçue en trois moments : la mission, le triomphe, le martyre. Le jeu de Sarah Bernhardt, son interprétation créent une sorte de consensus autour de l'héroïne. L'image de Jeanne d'Arc associe la République et l'Eglise catholique. Sarah Bernhardt déclare au sujet de Jeanne d'Arc : « C'est l'héroïne nationale, la sainte française, et je ne sais pas une figure plus belle, plus touchante, plus héroïque : il faudrait être ni artiste, ni Française, pour ne pas se sentir, tout à la fois, attirée et effrayée par l'idée de représenter la grande inspirée, à laquelle nous avons dû le salut et l'existence même de notre patrie. »

Biographie

Sarah Bernhardt est née en 1844 à Paris. D'origine juive, elle est baptisée et envoyée dans un couvent. Elle jouera dans plusieurs théâtres parisiens et à la Comédie-Française. En 1870, pendant le siège de Paris, elle transforme le Théâtre de l'Odéon en hôpital. Grande tragédienne, elle est connue dans le monde entier. Ses tournées en Europe, en Amérique du nord, en Amérique du sud, en Russie ont un énorme succès.

Parmi les nombreux rôles qui ont marqué sa carrière, on peut noter : *Phèdre* de Racine en 1874, *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, qu'elle rejoue en 1896 et *L'Aiglon* d'Edmond Rostand en 1900, où elle interprète à 56 ans le jeune fils de Napoléon 1^{er}.

Sa devise est « Quand même ». En 1899, Sarah prend la direction du Théâtre des Nations qui deviendra le Théâtre Sarah Bernhardt.

Sarah Bernhardt meurt en 1923.

Communauté

Les Juifs sont nombreux dans le monde du théâtre à la fin du 19^e et au début du 20^e siècles. Le climat du monde du théâtre est perçu comme si favorable aux Juifs qu'Adolphe Louveau, neveu d'un chanoine, adopte comme pseudonyme Fernand Samuel, pensant qu'un nom à consonance juive serait un atout pour prendre les fonctions de directeur du Théâtre des Variétés de 1892 à 1914 ! On trouve des Juifs parmi les critiques (Léon Blum), les directeurs de théâtre (Henri de Rothschild) les auteurs dramatiques (Georges de Porto-Riche, Alfred Savoir, Henry Bernstein, Feydeau), les décorateurs (Léon Bakst) et les acteurs. Parmi les acteurs juifs, citons Édouard Alexandre Max (1868-1924). Tragédien génial, il a une prédilection pour les rôles surdimensionnés. Le Néron qu'il interprète dans *Britannicus*, chargé de bagues et portant un manteau à traîne, est si étonnant que le public ne peut l'imaginer sous un autre aspect.

Contexte

- **1870-1871** : guerre opposant la Prusse à la France. Ce conflit se solde par la défaite de la France et la chute du second Empire.
- **1894-1906** : l'Affaire Dreyfus est un conflit social et politique qui divisa la France. Après douze ans de conflit et l'intervention d'Emile Zola, le capitaine Dreyfus fut déclaré innocent.
- **1914-1918** : la première guerre mondiale opposa en particulier l'Allemagne et la France. Le conflit se solde par la victoire de la France.

Ils ont marqué l'époque

- **Arthur Meyer** : (1844-1924) Petit-fils de rabbin, il devient royaliste, antidreyfusard et catholique. Il assure la direction du journal *Le Gaulois* (absorbé en 1929 par le Figaro).
- **Edouard Drumont** : (1844-1917) journaliste, écrivain et homme politique, il est l'auteur d'un pamphlet antisémite : *La France Juive*, en 1886.
- **Emile Zola** : (1840-1902) Ecrivain et journaliste français, il intervint en faveur du capitaine Dreyfus en écrivant dans le journal l'Aurore, en 1898, un article célèbre : *J'accuse*.

L'affiche

Eugène Grasset (1845-1917), originaire de Lausanne en Suisse, a été décorateur, peintre, graveur, affichiste. Il est l'un des initiateurs du courant Art Nouveau. En tant qu'affichiste il est un des premiers à parler d'accrocher le regard. Pour la pièce Jeanne d'Arc, Eugène Grasset réalisa une première affiche où Sarah Bernhardt est représentée la tête levée, les cheveux bouclés. Jugeant le dessin peu à son avantage elle lui demanda de le rectifier. C'est ainsi que sur la seconde affiche représentée ici elle est la tête de face et les cheveux tombant sur les épaules. L'affiche a été imprimée chez Draeger et Lesieur à Paris.

Anecdotes

Alors que Sarah Bernhardt est au sommet de sa gloire, une jeune comédienne s'étonne de voir Sarah Bernhardt en proie au trac. La grande tragédienne lui répond :

« Vous verrez ma chère quand vous aurez du talent ! ».

Pendant l'Affaire Dreyfus, Sarah alla rendre visite à Emile Zola pour le convaincre d'intervenir en faveur du capitaine. Après la parution de l'article *J'accuse* de Zola, elle lui envoie une lettre de félicitations.

Alors qu'elle est sur le point de mourir, elle a tout à fait conscience de la présence de nombreux journalistes qui battent la semelle devant son domicile. Elle dit à ses proches : « Ah ! ils ont assez empoisonné mon existence pour que je les fasse attendre un peu... »

Dico

La Belle Epoque : Période s'étendant de la fin du 19^e siècle jusqu'au début de la première guerre mondiale, en 1914.

Comédie Française : Théâtre fondé par Louis XIV en 1680.

Georges de Porto-Riche : (1849-1930), surnommé le « Racine juif », c'est ainsi le premier auteur juif à affronter l'antisémitisme alors qu'il n'aborde jamais « la question juive » ni ne dépeint de personnages qui pourraient passer pour juifs.

Alfred Savoir : né Poznanski (1883-1934), auteur dramatique, co-auteur avec Fernand Nozière du *Baptême* (1907) où il est question de la conversion d'une famille juive.

Henry Bernstein : (1876-1953), auteur dramatique, metteur en scène et directeur de théâtre. Nombre de ses pièces ont été adaptées au cinéma.

Georges Feydeau : (1862-1919), est fils d'une jeune juive polonaise. Bien que d'origine juive par sa mère, Feydeau ne met en scène aucun personnage juif mais tourne en dérision la bourgeoisie de son temps.

Léon Bakst : (1866-1924), décorateur, il remet au goût du jour le luxe sur scène en faisant resplendir les ors, les pierreries et les étoffes aux couleurs acides.

Léon Blum : (1872-1950), critique littéraire et théâtral. L'Affaire Dreyfus l'amène à la politique. En 1936, il devient chef du gouvernement et applique les idées du Front populaire.

Henri de Rothschild : (1872-1947), entrepreneur infatigable, il est à la fois médecin et auteur dramatique. Auteur de plusieurs ouvrages concernant l'hygiène et l'allaitement maternel, il écrit des pièces sous les pseudonymes d'André Pascal et de Charles Desfontaines et fait construire le Théâtre Pigalle.

Tristan Bernard : (1866-1947), est connu autant pour son théâtre que pour ses mots d'esprit. Pendant l'Occupation, il est arrêté à Nice et déporté au camp de Drancy puis libéré trois semaines plus tard grâce à l'intervention de Sacha Guitry et d'Arletty.



Mots clefs

Théâtre ; Belle Epoque ; Affaire Dreyfus ; Sarah Bernhardt ; Eugène Grasset.